

AMITIÉS FRANCE ISRAËL
38, Rue de Turbigo - 3°

Juillet 1975

A travers les expositions

• Paris nous aura offert une belle fin de saison dans le domaine artistique.

Certains artistes consacrés ont confirmé leur talent ; d'autres, moins connus à Paris, ont largement mérité l'accueil chaleureux qui leur a été réservé.

Le sculpteur Merkado a exposé au Musée Bourdelle. Lauréat du Prix Bourdelle 1973, il eut pour parrain M. Yves Milhaud, Président du Conseil de Paris et M. Jean Taulelle, Préfet de Paris.

Ce fut un des grands moments de la saison artistique (16, rue Antoine Bourdelle, Paris).

Rozen a présenté une remarquable sélection de peintures, sculptures et gravures à la Galerie Simone Badinier (15, rue Guénégaud, Paris 6°). Il présentait à cette occasion un ouvrage préfacé par Jean-Jacques Lévêque.

Au Centre Rachin, nous avons revu les émouvantes créations d'André Elbaz, présenté par Elie Wiesel et Naim Kattan. Ses œuvres, gouaches, sérigraphies d'une rare qualité graphique témoignent d'une grande maîtrise. Hier, il évoquait le ghetto. Aujourd'hui, dans un portfolio de 20 sérigraphies, il s'intéresse à l'individu perdu dans la multitude.

Rappelons qu'André Elbaz a été lauréat à la 5^e Biennale de Paris.

Au Centre Culturel Juif, nous avons découvert l'œuvre, inédite en France, d'un artiste israélien authentique tombé dans la bataille du Sinaï, en octobre 1973.

Né à Jérusalem, David Erez étudia aux États-Unis, travailla en Australie. En octobre 1973, il se trouve aux U.S.A. Dès que la guerre éclate, il rentre en Israël où il rejoint aussi son unité engagée dans les combats les plus âpres du front sud.

Depuis sa disparition, ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries et maisons de culture à travers le monde.

Grâce au Centre Culturel Juif

qui a organisé cette exposition de lithographies (sous le patronage du colonel Méir, de l'Ambassade d'Israël), nous avons pu admirer ses créations originales au style raffiné, épuré. Ses couleurs pastelées conviennent parfaitement aux sujets traités et à son interprétation personnelle.

Jérusalem, St-Jean d'Acre, Safed, Jaffa acquièrent un nouveau visage.

L'œuvre de David Erez (1942-1973) est saine; elle respire l'optimisme, la joie de vivre, sans toutefois entièrement cacher une certaine angoisse.

Il y a là peu de personnages, mais les « Trois Grâces » sont traitées avec un humour percutant.

En David Erez, Israël a perdu un grand artiste.

CEIL

10, rue Guichard - 16°

Août 1975

Pour en savoir davantage :

Quelques œuvres de Bocz, Haraszty et Schaar, sont exposées en permanence dans les salles de la Galerie hongroise d'art moderne à Pécs. Les éditeurs Corbina à Budapest ont consacré un ouvrage abondamment illustré à l'œuvre d'Elisabeth Schaar (préface de Pierre Emmanuel), 1973. D'autre part, pour en connaître plus sur l'art d'aujourd'hui en Hongrie, Gyula Gulyas et le théâtre Kassaknak participeront à la Biennale de Paris, du 19 septembre au 2 novembre 1975, au Musée national d'art moderne, au Musée d'art moderne de la ville de Paris et au Musée Galliera.

II LE POINT - (H)

37, Av. Pierre 1^{er} de Serbie - 8°

25 Août 1975

INCOGNITO. La IX^e Biennale de Paris présentera 124 exposants de moins de 35 ans. Les plus remarquables seront certainement les moins connus : des paysans chinois dont le peintre Zao Wu-ki est allé sélectionner sur place les œuvres. Toute une imagerie populaire, colorée : l'hyperréalisme à la mode Mao en quelque sorte.

Bulletin de la Société des
Amis de la Bibliothèque Forney
1, rue du Figuier - 4°

Juillet 1975

POUR PENSER A LA RENTREE

19 septembre - 2 novembre
BIENNALE DE PARIS
(Musée Galliera et Musées
d'Art Moderne)

L'OFFICIEL DES GALERIES - (M)

15, Rue du Temple - 4°

N°151

9^e biennale
de paris

manifestation internationale
des jeunes artistes
20 sept. - 2 nov. 1975
musée national d'art moderne,
musée d'art moderne de la ville
de paris, musée galliera

widmer

MODES DE PARIS

2, rue des Italiens - 2°

5 Août 1975

LA BIENNALE
DE PARIS

La 9^e biennale de Paris, qui se tiendra en automne au musée national d'art moderne, de la Ville de Paris et au musée Galliera, réunira cette année les travaux de 124 jeunes artistes âgés de moins de 35 ans, ainsi que les œuvres des artistes paysans du district de Hou-Sieng (Chine populaire). Un nombre important d'artistes féminins participera à la biennale.

Association sans but lucratif, s'appuyant sur des structures internationales, la biennale est une fenêtre largement ouverte sur la création dans le monde. C'est elle qui consacre notamment, en 1959, le talent d'un jeune artiste : Bernard Buffet. Cette année, la biennale servira de thème de diplômes, et même de doctorats, à des étudiants de plusieurs universités de Paris.